

# Et si le MR laissait pourrir PS et cdH ?

« Nous sommes très loin de négociations. »

**Olivier CHASTEL,**  
président du MR

**13** ans que le MR n'a plus été au pouvoir en Wallonie. L'aventure est tentante. Mais périlleuse.

**Rumeurs et scénarios vont bon train**

**Les libéraux pourraient contraindre les gouvernements à rester en place.**

Et tirer les marrons du feu dans deux ans...

● **Martial DUMONT**

**P**remière rencontre entre cdH et MR, hier. Un contact préliminaire à un éventuel début de négociation.

« Nous avons fait un état des lieux des trois entités fédérées. Les aspects de gouvernance ont été abordés, mais également des éléments socio-économiques », a expliqué le président libéral Olivier Chastel. Qui estime que l'analyse de la situation pourrait durer plusieurs jours, voire plusieurs semaines.

Fort bien. Et si ça ne marchait pas avec le cdH ? Ou quid si DéFI ou Écolo ne répondaient pas favorablement à la danse du ventre de Lutgen ? Certains en-

visagent un accord rapide en Wallonie entre libéraux et humanistes (38 sièges sur 75) pour forcer la main aux autres partenaires potentiels à Bruxelles et à la Fédération. Mais on imagine quand même mal le MR se lancer dans une aventure wallonne avec un seul siège d'avance et ne pas pouvoir monter dans les deux autres majorités faute de combattants.

À l'inverse, on pourrait imaginer que Défi et Écolo s'allient avec le PS à Bruxelles. Mais cette alliance serait impossible à la Fédération (45 sièges sur 94) et encore moins en Wallonie puisque DéFI n'est pas représenté et que PS et Écolo n'auraient que 34 sièges sur 75.

Une majorité PS-MR ? Cette éventualité a été balayée par le bureau du MR lundi.

**« Que le cdH se démerde »**

Alors donc, si rien ne fonctionne et si aucune majorité alternative ne se dégage, on fait quoi ?

« Eh bien que le cdH se démerde,

dit un ponton du MR. *Nous, on peut très bien vivre avec des gouvernements en affaires courantes pendant deux ans. »*

Et si elle était là, la vraie stratégie du MR ? Laisser pourrir la situation, obliger, condamner le PS et le cdH à cohabiter encore dans une lente agonie. Oh !, bien sûr, le cdH pourrait très bien lâcher malgré tout le PS et le laisser en gouvernement minoritaire. Mais il sortirait malgré tout laminé de cette aventure et de ce putsch manqué. Tout comme le PS qui ne pourrait strictement plus rien faire avancer comme dossier.

Les libéraux se présenteraient alors dans deux ans aux élections régionales sans, eux-mêmes s'être mouillés ni abîmés avec, devant eux, deux moribonds à genoux et prêts à faire toutes les concessions.

Une hypothèse qui a de quoi séduire les cadors de l'avenue de la Toison d'Or qui savent qu'en étant trop chauds pour y aller maintenant, risquent de se griller. En politique, il faut savoir être patients... ■